Lire en contexte: enquête sur les manuscrits de fabliaux,
numéro préparé par Olivier Collet, Francis Gingras
et Richard Trachsler

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1726>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1726

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 335-336

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Lire en contexte: enquête sur les manuscrits de fabliaux*, numéro préparé par Olivier Collet, Francis Gingras et Richard Trachsler », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1726> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1726>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lire en contexte: enquête sur les manuscrits de fabliaux, numéro préparé par Olivier Collet, Francis Gingras et Richard Trachsler

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Lire en contexte: enquête sur les manuscrits de fabliaux, «Études françaises», 48, 2012, numéro préparé par Olivier COLLET, Francis GINGRAS et Richard TRACHSLER, pp. 195.

- 1 Ce numéro d'«Études françaises» réunit quelques réflexions issues du groupe de recherche international «Lire en contexte à l'époque prémoderne. Enquête sur les recueils manuscrits de fabliaux», qui se propose d'étudier des manuscrits recueils composés entre XIII^e et XV^e siècle et contenant des fabliaux.
- 2 La contribution de Gabriele GIANNINI (*Poser les fondements: lieu, date et contexte*, pp. 11-31) est consacrée au manuscrit L.II.14 de la BNU de Turin, presque 600 feuillets de grand format, où le fabliau *La housse partie*, le seul du recueil, occupe la dernière place. La prise en compte de quelques éléments – modifications dans le contenu de certains textes, iconographie – permet de localiser la fabrication du volume dans le Vermandois et de le dater vers 1320.
- 3 En étudiant les *Poèmes de l'Infortune* de Rutebeuf, Julien STOUT ne peut que relever que ce titre est la création des éditeurs modernes (Faral - Bastin, 1959-1960); seules la remise en place de ces poèmes dans les manuscrits qui les ont transmis et l'analyse de leur contexte consentent de reconstruire les conditions de réception et de lecture de l'œuvre de Rutebeuf par le public des XIII^e-XIV^e siècles (*Une vie en plusieurs exemplaires*, pp. 33-58).

- 4 Comme son titre l'indique (*Lire les fabliaux au Moyen Âge et au XVIII^e siècle: les manuscrits Paris, BnF, fr. 2168 et Paris, Arsenal, 2770*, pp. 59-93), l'article de Serena LUNARDI comprend deux volets; dans le premier elle mène une étude approfondie du recueil fr. 2168, dont il s'agit de reconstruire l'agencement original. Le manuscrit de l'Arsenal, qui contient une copie partielle de *La Curie de Sainte Palaye* et qui fait l'objet de la seconde partie, n'est que sommairement présenté dans le cadre de la redécouverte des 'fabliaux' par les érudits et divulgateurs du XVIII^e siècle.
- 5 Isabelle DELAGE-BÉLAND examine le ms fr. 375 de la BnF: formé de deux unités codicologiques indépendantes à l'origine, il fournit un exemple éclairant du statut ambigu du roman entre XIII^e et XIV^e siècle; c'est en effet l'encadrement historique qui semble justifier la présence des romans en vers dans ce manuscrit (*Une conquête problématique. Le statut ambigu de la fiction dans le manuscrit Paris, BnF, fr. 375, un recueil de 'romans'*, pp. 95-113). Remarquons l'emploi étonnant de la forme *explicite* (sic, pp. 104, 105, 107) pour *explicit*.
- 6 Beatrice BARBIERI analyse le contenu du ms Digby 86 de la Bodleian Library, caractérisé par la présence de nombreux textes centrés sur les femmes et le sexe: lu dans ce contexte, le *Lai du cor* – transmis par ce seul témoin – semble suggérer une interprétation proche de celle des fabliaux (*Le contexte manuscrit du "Lai du cor" et la réception tardive des lais*, pp. 115-125).
- 7 Dépasant l'hypothèse d'un destinataire bourgeois, voire marchand, pour le manuscrit fr. 25545 de la BnF, Ariane BOTTEX-FERRAGNE propose d'«interroger [ce] recueil en tant qu'objet littéraire» (p. 130). Grâce à une analyse élargie, qui prend en compte la tradition de quelques textes, les compétences linguistiques requises aux lecteurs, le(s) sujet(s) des pièces littéraires, elle découvre une clé de lecture possible pour l'ensemble du manuscrit dans l'*incipit* qui introduit deux poèmes du Reclus de Moliens et fait allusion à «tous estas de tout le siecle». Les œuvres diverses réunies dans ce manuscrit constitueraient donc un questionnement sur les fondements de l'ordre social (*L'esprit du bourgeois ou l'esprit du bourg: le siècle dans tous ses états dans le manuscrit Paris, BnF, fr. 25545*, pp. 127-151).
- 8 Le fascicule contient un dernier article, publié sous la rubrique «Exercices de lecture»; Denyse DELCOURT y examine une scène particulière dans *Amadas et Ydoine* dans le cadre d'une réflexion plus générale sur le rapport entre repas et théâtre au Moyen Âge, et en réservant quelques remarques au verbe *controuver*, que l'auteur réserve au repas des sorcières, mais aussi à la création poétique (*Fiction, table, théâtre: le repas des sorcières dans "Amadas et Ydoine"*, pp. 171-186).